



## Une expérience sensorielle pour les 18 ans de Micropolis

### loisirs

Le son et l'image pour plonger directement le visiteur dans l'univers des insectes. Pour ses 18 ans, Micropolis propose aux petits et grands la salle « contact », la première visitée en arrivant sur le site, qui les plonge dans une végétation qui se fait étrange avec la complicité d'une scénographie. Conçu en interne, ce grand cocon végétal abrite une vingtaine de vivariums.

Mygale du Brésil ou du Mexique, phasme bâton ou géant, cétoine ou encore néphile, l'accent est mis sur les espèces tropicales. Sur les 15 salles et les 2 400 m<sup>2</sup> du site, c'est une cinquantaine d'espèces qui sont représentées. « Micropolis se donne les moyens d'attirer de nouveaux visiteurs et de faire revenir ceux qui connaissent déjà », souligne Karine Hamel-Cam, directrice du site. L'an dernier, près de 70 000 visiteurs avaient poussé les portes de la cité des insectes, un chiffre en légère hausse par rapport aux autres années. Avec ce nouvel outil, la présidente Sylvie Ayot espère bien améliorer le dernier bilan. « Faire vivre quelque chose au visiteur, emmener de l'émotion, lui construire des souvenirs, quoi de mieux que le contact ? », interroge-t-elle.

### Un rhinocéros volant

Dix-huit ans d'existence et toujours la même philosophie. « Partager notre conviction, dire que les insectes sont utiles est toujours aussi important. Préserver l'environnement est essentiel. On peut retrouver ces valeurs jusque dans notre boutique », insiste la directrice. Cette année,

Micropolis tient à se présenter comme un zoo d'insectes, un zoo qui abrite des spécimens tout aussi intéressants que les autres espèces du règne animal. « Notre structure est unique en Europe. Nous sommes trois au monde à proposer ça avec Montreal et le Japon », se félicite Karine Hamel-Cam.

Les visuelles de la campagne de communication montrent avec humour des insectes qui présentent des ressemblances frappantes avec certains mammifères comme un rhinocéros, volant en version insecte. Ce gros scarabée originaire d'Afrique n'était pas encore dans la collection de Micropolis et a rejoint les autres pensionnaires de la mini-ménagerie depuis peu. « Au moment de l'ouverture, on a pu voir des gens dedans », souligne la directrice du site, car les visiteurs ont accès à la mini-ménagerie. Pour casser les codes, Micropolis a pensé à des vivariums de toutes les tailles. Certains pensionnaires comme les mygales ont mis du temps à s'acclimater. « Les mygales ne voient pas. Au début, elles ne bougeaient pas puis au bout de quelques jours elles se sont mises à tisser des toiles, ce qui leur permet de se retrouver dans l'espace », détaille Karine Hamel-Cam. Beaucoup de connaissances mais aussi des animations sont proposées aux visiteurs tout au long de la journée avec des éleveurs en guise de professeurs.

l'essentiel t